

Deux lycéennes donnent des voiturettes à la pédiatrie

Lucie Garcia et Pauline Jossé, en Terminale ST2S à l'Estic, ont offert deux voiturettes électriques au service pédiatrie du centre hospitalier. Elles ont travaillé sur ce projet depuis près d'un an. Malgré les déconvenues, elles ont tenu à aller jusqu'au bout.

« Elles sont belles ! » Voilà les premiers mots des auxiliaires de puériculture, Séverine et Isabelle, quand elles ont vu les deux petites voitures devant l'entrée du centre hospitalier Geneviève De Gaulle-Anthonioz, mercredi après-midi. Derrière leurs masques, on pouvait voir qu'elles avaient le sourire. Et cela, elles le doivent à deux lycéennes en Terminale ST2S (Sciences et technologies de la santé et du social) à l'Estic.

Rendre l'hospitalisation moins pénible

Elles s'appellent Lucie Garcia et Pauline Jossé. Elles ont 17 et 18 ans. Depuis septembre, comme le reste de leur classe, elles ont planché sur un projet technologique. « Nous avons fait les démarches avec le service pédiatrie, par mail et par téléphone », commence Lucie, d'Humbécourt. « Ensuite, nous avons eu un rendez-vous avec Nadine Vaissier, la cadre de santé, pour développer et expliquer notre projet. » Nadine Vaissier, d'ailleurs, loue leur travail et leur investissement. « Je leur ai fait identifier les besoins du service, les objectifs à atteindre. Elles ont vraiment bien suivi les consignes. » Cela fait plusieurs années que

la cadre de santé accompagne un groupe de jeunes de cette filière dans leur projet. Celui de Lucie et Pauline s'est alors précisé : elles devaient réaliser une activité créative avec les enfants hospitalisés. Elles ont aussi eu l'idée d'offrir des voiturettes électriques au service. Le but : tenter de rendre l'hospitalisation des enfants moins pénible.

Vingt tirelires pour récolter les fonds

Lucie et Pauline ont donc fait en sorte de récolter les fonds nécessaires. En tout, 20 tirelires ont été déposées dans différents commerces, boulangeries ou salons de coiffure, de novembre à janvier. « Toutes les trois semaines, on allait les changer pour en remettre des nouvelles », explique Pauline, de Villiers-en-Lieu. Ce n'est pas tout : elles ont aussi participé à des marchés de Noël, à Villiers-en-Lieu et Joinville. Avec tous ces efforts, les camarades ont pu acheter deux voitures électriques dans un magasin de jouets local. Elles en ont eu, en tout, pour 600 euros. Leur projet était donc en bon chemin, mais c'était sans compter l'arrivée de la crise sanitaire et l'épidémie de coronavirus, à partir de la



Les lycéennes Lucie Garcia et Pauline Jossé ont remis les deux petites voitures électriques à Séverine et Isabelle, du service pédiatrie.

mi-mars. En avril, Pauline et Lucie auraient dû réaliser l'activité créative prévue avec les enfants, en lien avec Pâques. Mais cela n'a pas pu se passer. Une cérémonie devait aussi avoir lieu pour remettre les voitures officiellement. Elle aussi, a été annulée. Depuis, les lycéennes se sentaient un peu abandonnées.

Elles ont tout de même voulu mener ce projet à bien. Le rendez-vous était donc pris mercredi, devant les portes de l'hôpital. Les deux petits véhicules, le premier blanc et l'autre rouge, trônaient fièrement sur le parvis, quand Séverine et Isabelle sont descendues. Ces dernières le savent : les enfants adorent ce genre de jouets. « Le but est qu'ils se changent les idées »,

explique Lucie. Les voiturettes, munies de télécommandes, peuvent supporter jusqu'à 30 kg. « Elles seront utilisées surtout dans le cadre

« Je leur ai fait identifier les besoins du service (...). Elles ont vraiment bien suivi les consignes. »

Nadine Vaissier, cadre de santé du service pédiatrie.

des jeux, du divertissement », explique Nadine Vaissier. Mais aussi, pourquoi pas, pour se rendre à un examen ou une échographie. Le service compte déjà deux salles de

jeux, une pour les moins de 10 ans, l'autre pour les adolescents. Mais ce sont les toutes premières voiturettes électriques. « Ça leur change des jouets ordinaires ! », confirme Lucie. D'autant plus que les parents peuvent participer. Lucie et Pauline se concentrent maintenant sur leur avenir. Toutes les deux veulent étudier à l'Ipsi (institut de formation en soins infirmiers) pour devenir infirmières puéricultrices. Elles ont demandé plusieurs villes, mais attendent impatiemment les résultats. « J'ai toujours voulu travailler avec les enfants », sourit Lucie. Une passion partagée par Pauline.

Clotilde Percheminier
c.percheminier@jhm.fr

Deux autres voiturettes en chirurgie infantile

Si ces voiturettes sont les premières en pédiatrie, un autre service en est déjà doté. En septembre 2018, deux de ces mini-véhicules électriques ont été mises en place au sein de l'unité de chirurgie infantile du centre hospitalier bragard. Celles-ci sont destinées à réduire l'appréhension des enfants hospitalisés quand ils font le trajet de leur chambre au bloc opératoire, un chemin souvent synonyme de stress et de pleurs.